

OUVRONS L'ÉVANGILE DU 2^e DIMANCHE DU CARÊME C
Luc 9,28-36

1^{ère} clef : Le texte

- 28 **A** Or *il arriva*, environ huit jours après ces paroles¹,
- B** ayant pris avec lui Pierre et Jean et Jacques²,
il monta sur la montagne³ pour prier⁴.
- 29 Et *il arriva* pendant qu'il priait,
l'aspect de sa face [devint] autre⁵,
et son vêtement blanc d'éclair⁶.
- 30 **C** Et voici, deux hommes⁷ parlaient avec lui⁸,
31 c'étaient Moïse et Elie⁹. vus en gloire¹⁰,
ils parlaient de son exode¹¹ qu'il devait accomplir à Jérusalem. ¹²
- 32 **D** Or Pierre et ceux avec lui étaient alourdis de sommeil¹³.
Mais restés à veiller, ils virent sa gloire
et les deux hommes se tenant debout avec lui. ¹⁴
- 33 **C'** Et *il arriva*, pendant que ceux-ci se séparaient de lui¹⁵,
Pierre dit à Jésus : Maître, il est bon pour nous d'être ici. ¹⁶
Faisons trois tentes: une pour toi, une pour Moïse, une pour Elie,
ne sachant ce qu'il dit. ¹⁷
- 34 **B'** Or comme il disait cela, *il arriva* une nuée¹⁸ et elle les obombrait¹⁹.
Ils eurent peur en entrant dans la nuée.
35 Une voix arriva de la nuée disant : ²⁰
Celui-ci est mon fils²¹, l'Élu²², écoutez-le. ²³
36 À l'arrivée de la voix, Jésus fut trouvé seul²⁴.
- A'**Eux gardèrent le silence.
En ces jours-là¹, à personne ils n'annoncèrent rien
de ce qu'ils avaient vu.
- [37 Or *il arriva*, le jour suivant,
quand ils descendirent de la montagne ...]

2^e clef : La place du texte

Une montagne – une vision – la voix – l'écoute, ce sont les éléments habituels des théophanies dans le livre de l'Exode. En s'appuyant sur ceux-ci, Lc éclaire par son récit le lent passage vers l'autre versant où la gloire des prophètes se concentre sur l'Unique. Celui-ci déjà a été dit le Messie de Dieu (9,20) par l'un des trois disciples présents ici : Pierre, Jean et Jacques.

Ce passage vers le prophète comme [Moïse] que YHWH ton Dieu te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères (Dt 18,15) a été en effet préparé par la question de Jésus posée après un autre moment de prière : *Qui dites-vous que je suis ?* (9,20), et la première annonce de la passion (9,22) traçait déjà le chemin de son exode. Enfin, juste avant que notre péricope ne commence, les disciples présents avaient été instruits de leur place (9,23-27).

Au cœur de notre péricope arrive alors un moment intense où, dans la prière, le visage devenu autre est cette fois l'expression visible pour d'autres et, désignant Jésus comme fils, la voix reconnaît son image dans cet humain. Après l'épreuve au désert et le début de la proclamation de la bonne nouvelle, c'est la confirmation de ce qu'elle déclarait au baptême (3,22). Alors la vision fait place à l'écoute à l'ombre de la nuée : devenu autre, la face du Messie appelle son nom, le fils Élu. Il fut trouvé seul.

Dans la suite de l'évangile de Lc, le rappel de la persévérance des forces hostiles à la vie débute par le cri d'un père : *Maître, je t'implore de poser ton regard sur mon fils parce que c'est mon unique* (9,37-43) ; puis la 2^e annonce de la passion (9,44-45) et la proposition d'un petit enfant (9,46-48) sont là pour empêcher que l'on se méprenne sur la gloire vue. Et ce chapitre se termine sur Jésus qui, ayant affermi sa face, monte vers Jérusalem pour y accomplir son exode (9,51). Plus loin, en donnant à méditer ce qu'Abraham dit au riche : *S'ils n'entendent pas Moïse et les prophètes, même si un de chez les morts se levait, ils ne seront pas convaincus* (16,31), Lc conduit au récit postpascal (24,27-31) où le Messie, en commençant par Moïse et par tous les prophètes, leur interprète dans tous les Écrits ce qui le concernait. Alors les yeux s'ouvrent sur lui au geste du pain rompu et donné, le temps d'un éclair.

3^e clef : Des annotations

1 *Il arriva, environ huit jours après ces paroles...* : Notons d'abord ceci : dans la Bible, une telle introduction "(et) il arriva après ces paroles" se trouve la 1^{ère} fois dans le récit de l'épreuve d'Abraham et de son fils, où sur la montagne Dieu est vu (Gn 22). Voilà le tableau à l'arrière-plan de cette péricope.

▷ [et] *il arriva* (grec: [kai] egeneto), traduisible aussi par *advenir, se produire, devenir* : Nous ne nous laisserons pas de revenir sur cette expression qui est perdue dans nombre de traductions. Il s'agit de la reprise en grec du WaYeHY hébreu,

fort prisé dans les parties narratives de l'AT (524x) pour scander le récit, l'écriture se faisant généralement en continu. En fait, la lecture doit s'arrêter à chacune de ses insertions pour être attentive au sens de ce qui est raconté. Dans le NT, l'œuvre de Luc l'apprécie particulièrement (123 occurrences sur les 202 du NT).

▷ Écrivant en grec, Lc sait qu'en hébreu, la conjonction 'et' consiste en une seule lettre qui se colle au corps du mot et lui donne, avec le verbe être, toutes les lettres du tétragramme divin. Ce préformant du verbe inverse son 'temps'. Comme l'hébreu n'en conjugue que deux, ce qui est à venir devient ce qui se trouve accompli, ce qui est accompli à accomplir; comme si dans la croisée des temps, tout était à percevoir comme acte présent. –

▷ Quand le texte commence par la conjonction, elle pose le récit dans une série et signale qu'il fait partie du Récit commencé : 'Et' fait de ce récit l'un parmi d'autres et le situe sur un chemin entre un commencement et une fin : en progression par addition.

▷ **...huit jours...** Dans le judaïsme, le huit est le chiffre du Messie (ou 'Christ' ou 'Oint') ; le 8 hébreu est en effet homonyme de 'huile'. Aussi le 8^e jour est celui du Messie : dans le cycle des 7 jours introduit par la Genèse, le 8^e jour correspond au surplus qui fait basculer le temps, le rend **autre**, à savoir messianique. Dans le cycle hebdomadaire, le 8^e jour est le 1^{er} d'une semaine *nouvelle*, d'un temps nouveau. C'est le jour de la résurrection. – On n'oubliera pas qu'une même valeur numérique rapproche les mots (hébreux) 'messie' et 'la joie'.

▷ Lc mentionne le 8 deux fois seulement, ici et en 2,21: *Quand furent accomplis les huit jours pour le circoncire, alors son nom fut appelé Jésus...* Entre les deux noms, Jésus et Christ, il y a l'irruption d'une nouveauté, **de l'autre**, que Lc signale ici à sa manière.

▷ La mention **en ces jours-là** à l'autre bout de la péricope peut être comprise comme un rappel des *huit jours après ces paroles/événements* par lesquels elle commence, à savoir un temps où intérioriser, dans le silence, l'événement messianique qui lui-même est présenté comme un 'événement de parole' (DaBaR).

2 ...ayant pris avec lui Pierre, Jean et Jacques... : Ces trois, Jésus les a laissés *entrer avec lui* au lieu où 'sommeillait' la fille de Jaïre (8,51): selon Lc, c'est la seule autre fois - ce qui souligne la pédagogie pascale de cette péricope. – Lc établit ainsi un nouveau parallèle avec la figure de Moïse qui lui aussi est allé avec 3 compagnons sur la montagne (Ex 24,1).

3 ...il monta sur la montagne... : Lc raconte deux autres montées de Jésus pour prier : 6,12-13 : *Or il arriva en ces jours-là : il sortit dans la montagne prier. Il passe la nuit dans la prière de Dieu. Quand arriva le jour, il convoqua ses disciples et élut douze d'entre eux...* Suit la descente et le discours dans la plaine. 22,39-41 : *Étant sorti, il alla comme de coutume vers le mont des Oliviers. Ses disciples aussi le suivirent. Arrivé sur le lieu, il leur dit : Priez pour ne pas entrer en épreuve. Et s'étant arraché d'eux à environ un jet de pierre, il fléchit les genoux et pria...* Suit l'arrestation qui confirme l'accord du fils avec la volonté du Père.

▷ Dans la Bible, la montagne joue un rôle immense. C'est le 'haut-lieu' des cultes païens, mais par excellence le lieu où le Dieu unique se fait voir : à Abraham (Gn 12 et 22), et justement à Moïse (Ex 3 ; 34) et Elie (1R 19). Les liens entre ces textes et notre péricope sont nombreux et importants.

4 ...pour prier : 'Prier' appelle ici, comme au baptême (3,21-22), ce que dit la voix (voir B') : la filiation et, si l'on veut, l'affiliation. La pédagogie baptismale est en effet un autre aspect de ce récit.

▷ Lc cite (en se servant du verbe) 7 moments où Jésus *prie* :

1: Lors de son baptême dans le Jourdain (3,21-22),

2: *Des foules nombreuses se réunissaient pour entendre et être guéries de leurs infirmités. Quant à lui, il se retirait dans les déserts et priait.* (5,16)

3: *Or, il arriva en ces jours qu'il sortit dans la montagne, prier* (6,12): c'est après la colère des scribes et pharisiens au sujet d'une guérison le shabbat, avant le choix des Douze.

4: *Or, quand il était en prière à l'écart, ses disciples étaient près de lui.*(9,18): après le partage des 5 pains et des 2 poissons, et avant la question : *Qui dites-vous que je suis?*

5: ici.

6: *Or, comme il se trouvait dans un certain lieu, il était à prier* (11,1) : aussitôt suivi de la demande des disciples de leur enseigner à prier

7: Au mont des Oliviers (22,42.44) : *Il pria* : *Père, si tel est ton dessein, emporte cette coupe loin de moi. Cependant, que non ma volonté mais la tienne arrive !*

Lc y ajoute ces 2 adresses au Père (sans employer le verbe) :

8: *À cette heure même il exulta dans l'Esprit saint et dit : Je te célèbre, Père, Seigneur du ciel et de la terre...*(10,21) ;

9: Jésus achève sa vie sur la colline de Golgotha par un grand cri : *Père, entre tes mains je remets mon esprit* (23,46).

5 Et il arriva pendant qu'il pria l'aspect de sa face [devint] autre... : *L'aspect* (eidos : 2 fois chez Lc) fait encore lien avec la scène du baptême de Jésus : *Descendit sur lui l'Esprit saint sous aspect(eidos) corporel comme une colombe* (3,22).

▷ La formulation de Lc met aussi en contact avec 2 endroits célèbres de l'AT :

Gn 32,31 : *Jacob appela ce lieu Peniel (dans la LXX eidos theou) - c'est-à-dire Face-de-Dieu - car «j'ai vu Dieu face à face et ma vie a été sauvée».*

Ex 34,29 : *Quand il descendit de la montagne, il ne savait pas, lui, Moïse, que la peau de son visage était devenue rayonnante en parlant avec YHWH.*

▷ Ne disant rien du contenu de la prière de Jésus, Lc parle cependant de son effet. Celui-ci, il ne l'exprime pas, comme Mt et Mc, par 'métamorphose' (transformation), mais par 'devenir autre' : les éléments visibles traduisant la réalité invisible. Car la prière, comme toute parole, change d'abord celui, celle qui écoute et qui parle. Elle 'entretient' l'altérité, elle permet 'de l'autre'.

▷Ceci remémore aussi le récit de la Genèse : quand Dieu estime qu'il n'est pas bon à l'humain d'être seul, un autre être humain se manifeste, qui devient sujet de révélation et de reconnaissance : c'est le sens de l'expression biblique 'éZèR KeNèGDô (Gn 2,18.20) qui met homme et femme face à face. Leur altérité parle de la différence de Dieu : elle la raconte comme dit la racine hébraïque NaGaD (d'où vient KeNèGDô). L'anthropologie moderne a relu ce texte de la Genèse avec bonheur. Cette altérité apparaît comme une coupure/liens : le sexe, paradigme humain de l'altérité. – Il s'agit donc ici d'une révélation anthropologique en même temps que d'une théophanie, autrement dit d'un événement christologique. – P. Beauchamp aimait dire : « on parle juste de Dieu en parlant juste de l'humain ». Comment donc prétendre que la femme est incapable de symboliser le Christ ?... La confusion ou non-reconnaissance de cette altérité primordiale, générée par l'appétit de toute-puissance, rend tout autre inaccessible.

6 ...et son vêtement blanc d'éclair : Par ce mot unique dans le NT, mais se distinguant de celui en 24,4 (voir ci-dessous) seulement par un préfixe, Lc insiste sur la singularité de l'autre.- Par ailleurs, l'interprétation juive entend par le mot 'peau', matière du vêtement que Dieu donne aux humains au sortir de l'Eden (Gn 3,21), l'homonyme 'lumière'. La lecture chrétienne interprète : Jésus est cet humain nouveau, revêtu de lumière.

7 Et voici : deux hommes... : Par ces 2 hommes, deux fois présents dans la péripécie, Lc donne à penser : 2 hommes se tiennent debout au matin du 8^e jour, le 1^{er} de la semaine nouvelle : *Entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Or, comme elles en sont perplexes, voici : deux hommes se présentèrent à elles en habit d'éclair* (24,3-4). Et il mentionne encore 2 hommes quand Jésus se sépare des disciples : *Comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que deux hommes se trouvèrent à leur côté en vêtements blancs* (Ac 1,10)...(ce Jésus qui vous a été enlevé...). – Tout cela renforce le caractère pascal du récit.

▷Le '2' c'est aussi le nombre nécessaire pour qu'il y ait l'espace où de l'autre, du tiers puisse survenir. Lc ne saurait mieux signifier la nouveauté du Christ qui n'écrase rien et laisse à l'ancien le soin de parler :

8 ...parlaient avec lui... : Le verbe grec suggère un parler ensemble, une 'sullalie', si l'on admet ce néologisme. Lc emploie ici le verbe 'laleô' dont le 1^{er} sens est le pré-langage du petit enfant ('lallen' en allemand). Le dictionnaire précise : prononcer des sons inarticulés. Comprendons des mots très proches du corps, au sens irreprésentable, un langage que, plus évolué, l'on appelle aussi la langue native ou maternelle. 'Ursprache' dirait-on en allemand. – Lc ne pourrait mieux dire l'entente radicale (aux racines) entre ceux qui se parlent ainsi, autrement dit le non-sens d'opposer la parole de l'un et des autres, voire le Dieu de l'un et des autres. Ici on peut entendre cette étonnante parole de la Torah orale: « Les paroles des uns et les paroles des autres sont paroles du Dieu vivant » (Talmud de Babylone, Erouvin 16a).

9 ...c'étaient Moïse et Élie... : Ici seulement, Lc nomme les '2 hommes' :

▷Moïse, l'homme des 10 paroles est mentionné 10 fois, et spécialement dans le fameux dialogue entre Abraham et le riche : *S'ils n'entendent pas Moïse et les prophètes, même si un de chez les morts se levait, ils ne seront pas convaincus* (16,31). En fait, Lc parle de Moïse presque toujours dans un contexte de résurrection et d'écritures (16,29.31; 20,28; 20,37; 24,27; 24,44), car Jésus est celui que Dieu a ressuscité selon ce qui est écrit (Ac 13,33).

▷Élie, seul prophète resté fidèle au Seigneur (1R 18,22) se trouve 7 fois chez Lc; Jésus le nomme lors de son 1^{er} enseignement dans la synagogue de Nazareth (4,25.26) comme celui qui ouvre Israël vers les Nations ; il est lui-même pris pour Élie (9,8.19).

▷Moïse et Élie, représentent 'la loi et les prophètes', donc presque l'ensemble des *Écritures* (24,44); dans notre péripécie (C et C'), ils encadrent, en y participant, un moment de vision (D) auquel Lc confère de par le choix du vocabulaire un caractère pascal.

10 qui, apparus (être vus) en gloire... : Ce passif du verbe voir (ôphthê) sert dans toute la Bible à exprimer des moments de révélation divine, à commencer envers Abraham (Gn 12,7; 17,1; 18,1; 22,14), Isaac (26,2.24); Jacob (35,9); Moïse (Ex 3,2); tout le peuple (Lv 9,23).

▷Lc emploie cette forme encore à ces endroits-ci reliant la scène présente à d'autres moments où il y a prière et où il est question de la Pâque de Jésus : *Toute la multitude du peuple est à prier, dehors, à l'heure de l'encens. Lui (à Zacharie) apparut un ange.* (1,10-11). – Au mont des Oliviers : *Lui apparut un ange, du ciel, qui le reconforte. Entré en agonie, plus intensément il priait* (22,43-44). – *Ils trouvèrent groupés les Onze et ceux avec eux qui dirent : En réalité, le Seigneur s'est réveillé: il apparut à Simon* (24,34).

▷**gloire** : Dans la Bible, ce mot désigne le 'poids' d'une personne, son importance ; en particulier, la gloire est l'aura de Dieu, sa densité, à la fois cachée et révélée par la nuée dans les scènes de révélation. - Lc déploie la gloire en 13 mentions ; les 2 de cette péripécie se trouvent au centre de celles-ci comme un lieu irradiant vers l'amont et l'aval du récit lucanien.

▷Éprouvé, Jésus refuse de la recevoir en se prosternant devant le diable (4,6). À l'autre bout du récit, il instruit les disciples en chemin : *N'est-ce pas cela que devait souffrir le Messie pour entrer dans sa gloire ? Et commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur interpréta dans toutes les Écritures ce qui le concernait* (24,26-27).

▷Ce qui explique ceci : aux 2 endroits où Jésus parle de sa propre gloire, il lui assigne le temps de la fin et l'attribue au fils de l'humain : *Qui aura honte de moi et de mes paroles, de celui-là le fils de l'humain aura honte quand il viendra dans sa gloire et dans celle du Père et des saints anges* (9,26) et : *Alors ils verront le fils de l'humain venir dans une nuée avec beaucoup de puissance et de gloire* (21,27).

▷On peut citer ici St Paul qui traduit, pour nous, le caractère christologique et eschatologique de la gloire: *Et nous tous qui, le visage dévoilé, reflétons la gloire*

du Seigneur, nous sommes transformés en cette même image, de gloire en gloire, par le Seigneur qui est Esprit (2 Co 3,18).

11 ...parlaient de son exode.. : Quoi d'autre Moïse pourrait-il évoquer que l'exode, chemin de libération de tout un peuple ? Lc est seul à en parler; son souci est de présenter Jésus comme le nouveau Moïse, la nouveauté étant que cet exode, Jésus devait l'accomplir à Jérusalem, la ville d'où, pour Lc, tout part. C'est Lc qui, à l'heure même où certains pharisiens lui disent : *Va, sors d'ici, Hérode veut te tuer* (13,31) met ces mots dans la bouche de Jésus : *Cependant, aujourd'hui et demain et le suivant, je dois aller, parce qu'il est impensable qu'un prophète périsse hors de Jérusalem* (13,33).

12 ...qu'il devait accomplir à Jérusalem : Jésus fera donc son 'exode' à Jérusalem : sa mort : *il expire* (23,46) ; le réveil de celui qui n'est pas parmi les morts (24,5) ; son départ : *il est distancé d'eux et emporté dans le ciel* (24,51) ; et la sortie de sa parole par d'autres : *vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre* (Ac 1,8).

13 Or Pierre et ceux avec lui étaient alourdis de sommeil : Rappelons ici ce 1^{er} rapprochement du sommeil et d'une présence divine dans la Bible : *Jacob s'arracha au sommeil et dit : vraiment le Seigneur est en ce lieu et je ne savais pas* (Gn 28,16). – Pierre non plus, *ne savait pas ce qu'il disait* (v.33).

14 Mais restés à veiller, ils virent sa gloire et les deux hommes debout avec lui : Revenu aux 'deux hommes', c'est comme si le récit évoquait par cette phrase ce moment inénarrable au matin de Pâques (24,4) où personne n'a rien vu, sinon son effet : une absence.

▷ Ce redoublement du couple "être vu/voir et gloire" appelle sa 3^e présence dans le discours de la fin chez Lc : *Alors, ils verront le fils de l'humain venir dans une nuée avec beaucoup de puissance et de gloire* (21,27). Tout comme il y a 3 mentions de la vision de la gloire, il y a aussi 3 annonces de la Passion : cette correspondance laisse transparaitre l'accomplissement de la Pâque du Christ, unissant la gloire et la croix, sans les confondre ni les opposer.

15 Et il arriva, pendant que ceux-ci se séparaient de lui : La figure de Moïse, si fortement accentuée aux vv.30-31, ne peut signifier ni identité ni confusion avec celle de Jésus. *Devenir autre* implique cela. Aussi faut-il que cette séparation intervienne avant que la voix ne parle, elle qui la conduira à son terme. – De même, le désir spontané, 'sans savoir' de Pierre de faire 'une' tente pour chacun des trois symbolise cette séparation. Cette proposition éclaire bien l'idée de Lc qui ne fait à aucun moment un constat ontologique sur les personnes impliquées dans l'événement, Dieu en premier ; il les met en relation vivante et unique, ce qui suppose la séparation. – Dieu, en créant, séparait...

16 Pierre dit à Jésus : Maître, il est bon pour nous d'être ici... : Avec les mêmes mots, Pierre reprend en positif la réflexion divine de Gn 2,18 : *Il n'est pas bon pour un humain d'être seul*. – Remercions Lc de prêter à cet apôtre un si juste propos biblique ! Et de proposer aussitôt une application pratique aussi adéquate !

17 ...et faisons 3 tentes, une pour toi, une pour Moïse, une pour Elie, sans savoir... : Allusion à la 'fête des tentes' (Soukkôt), rattachée par Lv 23,43 à l'événement *exodal* où tout le peuple fut baptisé en Moïse dans la nuée et dans la mer (1 Co 10,2). La fête durait 8 jours (voir v.28) pendant lesquels on habitait dans une tente, en mémoire du séjour dans le désert. Or le dernier jour de la fête où Lc semble situer cet 'événement de parole', est appelé 'joie de la Torah'. – Rappel aussi de la 'tente de la rencontre' abritant l'arche de l'alliance et demeure de Dieu au milieu de son peuple. –

18 ...il arriva une nuée... : La nuée revient chez Lc comme lieu de la vision eschatologique du fils de l'humain en 21,27 (voir note 14).

▷ La nuée fait son entrée dans la Bible en Gn 9,13 : *J'ai posé mon arc dans la nuée et il sera signe d'alliance entre moi et la terre*. Son clair-obscur correspond à la symbolique du voile qui cache et révèle en même temps. Dans presque tout le reste de la Bible, dès l'occurrence suivante en Ex 13,22, elle est signe de la présence divine avec la marche humaine : colonne de nuée qui les précède, indicateur du chemin de l'exode; ensuite sa présence 'épaisse' dans l'espace saint : la montagne (Ex 24,16) et la tente de la rencontre avec l'arche de l'alliance (Ex 40,34), lieux d'où Dieu se fait entendre.

▷ Trouver la nuée ici entre deux annonces de la Passion et la montée décisive de Jésus à Jérusalem donne à penser. Dire qu'elle les obombre et qu'ils craignent en entrant dans la nuée – Jésus n'étant exclu ni de 'les', ni de 'ils', c'est seulement la voix qui l'en distinguera – cela suggère que cette nuée précède aussi le fils ici présent dans son exode. On la retrouvera en effet dans le verset qui suit son '3^e exode' (voir note 12) : *À ces mots, sous leurs yeux, il s'éleva et une nuée vint le soustraire à leurs regards* (Ac 1,9). Ceci est la dernière mention de la nuée dans l'œuvre de Luc.

19 ...et elle les obombrait : Lc assortit ici ce verbe à la nuée et le mentionne une seule fois encore au moment où le Fils entre dans le monde. Alors il met ces paroles dans la bouche de l'ange : *Esprit saint viendra sur toi, puissance du Très Haut t'obombrera. Ainsi ce qui va naître, saint, sera appelé fils de Dieu* (1,35).

20 Une voix arriva de la nuée disant ... : Contrairement au récit du baptême, où Lc précise qu'il s'agit d'une voix du ciel (3,22), il dit ici une voix de la nuée, qualifiant ainsi tous deux de lieu divin. La voix coupe-t-elle la parole de Pierre ? Jésus ne prononçant pas un mot dans ce récit, la voix se fait le 4^e interlocuteur, le vecteur qui introduit une différence énorme parmi les 3 qui se parlent en désignant Jésus comme son fils, l'Élu à entendre. – La voix efface la vision, elle exige l'écoute.

▷ Dans l'AT, en Gn 3,8, la 1^{ère} voix se faisant entendre est celle du Seigneur Dieu pour ouvrir aux humains un chemin hors de l'ombre épaisse qu'est le mensonge. –

21 Celui-ci est mon Fils,... : Voici la 1^{ère} occurrence biblique : *Tu diras au Pharaon: Ainsi parle le Seigneur : Mon fils premier-né, c'est Israël; je te dis: Laisse partir mon fils pour qu'il me serve, et tu refuses de le laisser partir! Eh*

bien, je vais tuer ton fils premier-né (Ex 4,22-23). Y a-t-il un drame biblique qui ne se noue pas autour de la filiation ?

▷ Lc en tient en tout cas compte. Voici les 5 mentions de ‘mon fils’ :

1. *Descendit sur lui l'Esprit saint sous aspect corporel comme une colombe et une voix vint du ciel : Tu es mon fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré* (3,22).
2. *Une voix survint de la nuée disant: Celui-ci est mon fils, l'Élu, écoutez-le !* (9,35).
3. *Et voici, du milieu de la foule un homme cria en disant : Maître, je t'implore de poser ton regard sur mon fils car c'est mon unique* (9,38)
4. *Car mon fils que voici était mort et il revit, il était perdu et il est trouvé* (15,24).
5. *Le seigneur de la vigne se dit alors: Que ferai-je ? Je vais envoyer mon fils, l'Aimé. Peut-être, celui-là, ils le respecteront* (20,13).

Or, c'est “*mon fils*” qui sera tué, sans accuser aucun autre fils, ni d'Israël ni des Nations : *Père, remets-leur, car ils ne savent ce qu'ils font* (23,34).

22 ...l'Élu... : C'est comme si Lc lisait en filigrane le récit de la plus grande mutation de l'esprit, à savoir la Passion, en se souvenant d'abord du chant du Serviteur : *Voici mon serviteur que je soutiens, mon Élu en qui je me plais, j'ai mis mon Esprit sur lui* (Isaïe 42,1). Et continuant : *Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? Il patiente avec eux* (18,7). – Et la 3^e et dernière mention suit le v.23,34 (cité ci-dessus) : *Le peuple se tenait là en regardant. Les chefs aussi se moquaient en disant : D'autres, il les a sauvés, qu'il se sauve lui-même, s'il est lui, le messie de Dieu, l'Élu !* (23,35).

Chez Lc, *l'Élu* est cet *Autre*, qui ne descend pas de la croix pour se sauver lui-même. – Dans cette péricope, nous rencontrons le mot ‘exode’ avant le mot ‘élu’. L'évangile nous fait entendre que si Jésus entre ‘seul’ dans son exode, il n'en sort qu'avec une multitude d'élus, car à travers lui tous sont élus.

23 Écoutez-le ! Ce n'est qu'ici que résonne cet impératif chez Lc ; Jésus ne le prononce jamais. Il sait pourtant que sa parole ne peut s'accomplir que par l'écoute – un verbe qui comporte une nuance d'obéissance.

24 À l'arrivée de la voix, Jésus fut trouvé seul... : Cette remarque vise l'horizon de la croix, là où *la voix s'est tue*. Seul, il est *le premier-né d'entre les morts*. Il ne reste de lui que *les linges, seuls* (24,12). Accompagnant des disciples en chemin, il est, seul, *un séjournant à Jérusalem qui ne sait pas* (24,18).

25...et eux gardèrent le silence... La 1^{ière} mention biblique (LXX) du verbe (sigatō) est celle-ci : *C'est YHWH qui combattra pour vous. Et vous, vous resterez cois!* – C'était au moment où les fils d'Israël talonnés par Pharaon devaient traverser la mer. – Les disciples ne retrouveront la parole qu'après l'effusion de l'Esprit.

4^e clef : Des questions

1. *‘Jésus monta sur la montagne pour prier...’* Pourquoi *la montagne* ?
Or notre péricope est elle-même construite comme une montagne. Faisons-en un peu le tour : ses côtés de même ‘niveau’ (A-A’ etc.) sont en relation, souvent contrastée. Repérons ces relations et parlons-en !
2. « Être vu/voir la gloire » est-ce que cela a quelque chose à voir – et quoi ? – avec l'expérience de la prière ?
3. Pierre *ne sait pas ce qu'il dit*. Lc, puisqu'il l'écrit, semble juger cette remarque importante. Comment cela te parle-t-il ?
4. Quels peuvent être les motifs de Pierre à dire : *Maître, il est bon pour nous d'être ici* ?
5. Ici, une voix s'est faite entendre. On ne l'entendra plus, ni au mont des Oliviers, ni à Golgotha. - Aujourd'hui, on parle beaucoup du silence de Dieu. Qu'en dirais-tu ?
6. La péricope avait commencé par "après ces paroles", elle se termine sur un silence, celui des disciples. Qu'est-ce qui l'imposait ?